

Faso Danse Théâtre & Ruhtriennale

Serge Aimé Coulibaly & Rokia Traoré

Kirina



Concept et chorégraphie : Serge Aimé Coulibaly

Direction et création musicale : Rokia Traoré

Livret : Felwine Sarr

Une pièce pour 9 danseurs, 1 chanteuse, 4 musiciens, 1 parolier & 40 figurants locaux

Conception et Chorégraphie : Serge Aimé Coulibaly

Direction et création musicale : Rokia Traoré

Auteur du livret : Felwine Sarr

Dramaturgie : Sara Vanderieck

Assistant à la chorégraphie : Sayouba Sigué

Création & Interprétation :

Danseurs : Sayouba Sigué, Adonis Nebié, Ahmed Soura, Marion Alzieu, Antonia Nawelle, Ida Faho, Jean-Robert Koudogbo, Daisy Ransom Phillips, Issa Sanou

Parolier : Ali Ouédraogo (Doueslik)

Chanteuse : Rokia Traoré choisira une chanteuse

Musiciens : Rokia Traoré choisira quatre musiciens

Scénographie & costumes : Catherine Cosme et un designer

Création lumière : Nathalie Perrier

Création vidéo : Eve Martin

Technique lumière, vidéo et son : Hermann Coulibaly et Jérémy Vanoost

Directeur technique : Sam Serruys

Chargée de production : Laure Louvat

Coordination et diffusion : Frans Brood Productions (www.fransbrood.com)

Production: ASBL Faso Danse Théâtre

Coproductions : Ruhr Triennale (DE), Festival de Marseille (FR), Théâtre National de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Bruxelles (BE), De Grote Post - Ostende (BE), RomaEuropa (IT)

D'autres coproductions sont en cours

Production déléguée : les ballets C de la B

***Kirina* : La genèse**

Nous sommes dans un monde en pleine mutation, nos sociétés sont en mouvement perpétuel, les populations changent très vite dans les grandes villes, la ville est en perpétuel mouvement et ces transformations s'inscrivent dans une grande marche, celle de l'humanité.

Dans l'oeuvre de Sergé Aimé Coulibaly, la danse est une marche et la marche est transformation : « les marcheurs qui arrivent dans un pays participeront à la construction de ce pays pour longtemps. C'est la réalité de l'humanité, son espoir ».

Kirina est le nom d'une localité située dans la Guinée actuelle qui a abrité la dernière bataille ayant fondé l'empire Mandingue en Afrique de l'ouest.

Kirina est un peu l'équivalent de ce que Waterloo évoque dans la tête d'un Occidental.

Kirina, c'est l'idée de prendre un peuple depuis ses moments de bravoure et de fierté, et de le mettre en marche vers son avenir.

Cette marche, c'est aussi une composition chorégraphique sur les moments les plus tragiques, les plus joyeux, les moments où elle doit se sacrifier ou sacrifier quelqu'un, ces moments de doute, de peur, de rencontre, de partage et aussi d'affrontement.

La pièce est pensée et construite sous forme de tragédie avec une inspiration et des références aux tragédies grecques, aux pièces classiques comme « Macbeth » ou « Le sacre du printemps ».

Serge Aimé Coulibaly a fait appel à l'un des chercheurs et écrivains les plus pertinents de ces dernières années en Afrique, Felwine Sarr, pour écrire ce qu'on pourrait appeler un livret dans le langage de l'opéra. Avec son livre *Afrotopia*, l'auteur a ouvert une nouvelle fenêtre passionnante sur la manière de regarder l'Afrique et l'évolution de ce continent à la rencontre des autres.

Kirina à l'ambition d'être l'une des rares oeuvres de danse contemporaine qui part du continent africain à la rencontre du monde avec un texte et une vision inscrites dans un livret.

La chorégraphie

Depuis plusieurs années, Serge Aimé est préoccupé et occupé avec un groupe de danseurs talentueux (les danseurs de *Kalaluta Republik* seront également dans *Kirina*), à faire une recherche de vocabulaire dansé, basé sur l'urgence, la nécessité, la violence intérieure et aussi la fragilité. Comment communiquer avec l'âme de l'autre ? Cette recherche de ce vocabulaire dansé - qui est aussi sur la virtuosité - a commencé son éclosion avec *Nuit blanche à Ouagadougou*. *Kalaluta Republik*, le dernier spectacle de la compagnie, a été une grande étape de cette recherche.

Kirina s'incrira dans la continuité de cette recherche corporelle avec une dimension plus spectaculaire. Le nombre des interprètes sur le plateau est important dans ce spectacle, car il y a une grande envie pour cette création de travailler sur les effets de foule. De créer plus d'impact, de pression, d'impression émotionnelle en jouant sur l'effet de l'individu et la masse.

En 2015, Serge Aimé Coulibaly a créé le spectacle *Gloed* pour le centre culturel De Grote Post à Ostende avec 45 danseuses et danseurs amateurs et six professionnels de plus de 50 ans. Ce spectacle, avec plus de 50 personnes sur le plateau de danse, utilisait déjà la marche comme point de départ de la chorégraphie. Ce spectacle est donc un peu le socle sur lequel l'artiste se base pour se projeter dans *Kirina*.

Pour Serge Aimé Coulibaly, la danse est un engagement social. Il questionne la réalité quotidienne en permanence et traite des thèmes reconnaissables dans tous les continents. En même temps, la sensualité, qui a son origine dans la patrie du chorégraphe, le Burkina Faso, n'est jamais loin. Son travail explore la tension entre la personnalité et le besoin. De son engagement, il a développé un processus de création qui est basé sur le principe de la dualité. Chaque mouvement qui traverse le corps a son opposé. Toute forme d'énergie est associée à une seconde forme. Ce processus amène le corps et l'esprit dans un état où l'intuition et l'urgence prévalent.



La musique de Rokia Traoré

Pour porter une expérience forte en chorégraphie, nous avons besoin d'une musique forte qui pénètre les corps pour transporter le public. Cette idée d'avoir un orchestre-live et une chanteuse sur le plateau est née d'abord d'une rencontre, celle de Rokia Traoré et Serge Aimé Coulibaly. Suite à de nombreux échanges sur la création venue d'Afrique, les ambitions de ces créations et les grands défis du monde d'aujourd'hui en tant que créateur, les deux artistes ont rapidement trouvé une possibilité de collaboration avec la création de *Kirina*.

Rokia Traoré s'est penchée sur la musique classique mandingue tout au long de sa carrière dont un des aboutissements est son dernier spectacle *Dream Mandé*, présenté dans le Inn du festival d'Avignon 2017. Serge Aimé Coulibaly a le fort désir d'utiliser cette musique au service du spectacle, l'histoire et de cette danse énergique et complexe. Cinq des neuf chorégraphies créées par le chorégraphe ont été construites avec de la musique live et l'expérience montre que cela ajoute toujours une dimension puissante dans les œuvres. Elle amène la fraîcheur et la force nécessaire à la pièce où la danse est déjà en invention, avec un vocabulaire basé sur les opposés dans le corps, l'urgence et la réflexion sur la nécessité de bouger.

Dans *Kirina*, la chanteuse dialoguera, elle sera mises en scène sur le plateau comme les danseurs et le parolier. Cette musique sensuelle et puissante créera un dialogue avec la chorégraphie pour trouver des horizons inconnus. Il y aura quatre musiciens sur scène assis à l'arrière de la scène : un balafon, une kora, une guitare basse et une batterie et des percussions. La musique sera un élément moteur, qui tire ces sources de la musique classique originaire d'Afrique de l'ouest, déjà interprétée et réinterprétée par plusieurs grands chanteurs comme Salif keita, Toumani Diabaté ou Rokia Traoré elle-même.

Le parolier, le slameur, le griot le troubadour, le témoin de l'Histoire

Ali Ouédraogo - dit Doueslik - est un écrivain, comédien, poète burkinabé qui a inventé un concept musical le « slam – rock ». C'est un manipulateur de mots. Il a été invité par Radio France International au festival d'Avignon 2017 pour lire son dernier texte, « Les sans ». Le rôle d'Ali sera celui qui accompagne l'Histoire, le troubadour, le griot pour ce groupe de gens en marche. Il fera des va-et-vient entre le passé, le présent, et le futur. A partir d'un texte de base, son récit changera chaque jour en fonction de l'actualité dans le monde et grâce aussi à la grosse capacité d'improvisation de Doueslik.

Texte de Felwine Sarr

Une vision du monde venue d'Afrique qui s'inscrit dans un imaginaire reconnaissable et saisissable par le reste du monde est presque inexistant dans les archives du milieu des arts. L'Afrique a énormément contribué en musique, en danse et en théâtre à ce qu'est le monde aujourd'hui, dans la construction de son imaginaire créateur.

Le texte aura pour point de départ plusieurs mythologies africaines, lesquelles rejoignent souvent les mythologies grecques ou même des références bibliques, pour s'inscrire dans le monde contemporain. Comment peut-on s'inscrire dans une contemporanéité à travers un imaginaire commun qui part du passé pour retrouver un autre futur? Où l'humain rencontre l'humain sans peur et pour mieux vivre ensemble?

L'écrivain et chercheur Felwine Sarr a une grande connaissance de la littérature mondiale et est préoccupé par l'apport de l'Afrique dans la construction du monde actuel. Dans un premier temps, il travaillera avec Serge Aimé Coulibaly pour écrire un texte de deux pages sur lequel les premières recherches scéniques vont se baser. Puis, il nourrira la suite de l'écriture en s'inspirant des répétitions auxquelles il assistera, Felwine Sarr finira d'écrire le texte définitif un mois avant la première représentation. L'écriture de Felwine Sarr partira d'une vision et s'adaptera concrètement au plateau, projetant une vision et un imaginaire riches, ceux d'un peuple en marche à la rencontre de son futur, entre réalité et fiction.

Structure dramaturgique

Kirina sera construite sous la forme d'une tragédie, avec le départ d'un peuple fier en marche pour rencontrer un futur qu'il espère plus rayonnant. Lors de cette marche vers le futur, nous exploreront les possibilités de créer une bataille sur la scène, commentée par le parolier et troubadour.

Au travers de la mythologie ouest-africaine, nous travaillerons sur les cérémonies de sacrifice en référence à la légende de Wagadou, ancien royaume d'Afrique de l'ouest, qui voulait que l'on sacrifie chaque année une jeune fille vierge à un gros python, déclaré protecteur du royaume. On retrouve presque les mêmes références dans le Sacre du printemps. Une autre thématique de recherche importante est la révolte, d'une révolte populaire transposée sur scène. Une exploration basée sur l'individu et la masse, sur la peur, la rencontre de l'autre, la perte et la résignation.

Les 40 figurants

En 2009, Serge Aimé Coulibaly crée pour le Centre chorégraphique national de Roubaix (France) un spectacle appelé *Mappemonde*. Ce spectacle réunissait 65 danseurs amateurs de tous les âges et de tous les styles de danse. En 2011, pour l'ouverture du Championnat du monde cadet d'athlétisme dans la métropole lilloise, l'artiste chorégraphiait plus de 200 sportifs amateurs pour le défilé d'ouverture. Ces expériences combinées avec celles de *Gloed* à Ostende sans oublier *C(h)oeurs* d'Alain Platel où l'équipe a travaillé avec un chœur de plus de 72 personnes, ont permis de développer plusieurs techniques de travail efficaces avec un grand groupe de personnes non professionnelles dans un temps très court, et pour obtenir un résultat optimum.

En 2016, l'Europe a vu arriver devant ses portes l'une des plus grandes vagues d'immigrants, ils venaient de Syrie, d'Iraq, du Soudan, d'Erythrée... Aussi vieille que soit l'humanité, elle a toujours été traversée par des mouvements de populations. Les gens vont là où ils considèrent qu'il y a de l'espoir pour eux.

Les figurants créeront du mouvement avec une marche continue depuis le début du spectacle. Les interprètes professionnels, eux, le s'arrêteront un moment, resteront un bout de leur vie dans un espace et continueront leur marche par la suite. Ils joueront avec des mouvements simples de mains et de têtes, en groupe pour créer de l'impact émotionnel.

Des scènes simples et fortes seront créées à chaque lieu de représentation, en travaillant deux à trois heures avec le nouveau groupe. Les figurants, recrutés par la salle de spectacle, reflèteront la population de cette ville. Travailler avec des figurants permet aussi d'impliquer des populations locales au spectacle et d'interpeller davantage de personnes sur la question du mouvement nécessaire des peuples.



Espace et Scénographie

En raison du mouvement continu sur le plateau, la vidéo jouera un grand rôle pour créer l'illusion. C'est Eve Martin qui travaillera sur le matériel visuel, elle a été la créatrice vidéo de la dernière création *Kalakuta Republik* et de *Fadjiri*, et qui, comme Serge Aimé Coulibaly, a cette obsession des panneaux lumineux. Comment peut-on traverser le temps et l'espace juste en lisant sur les façades des bâtiments sur des écriteaux lumineux? La scénographie sera inventée par Catherine Cosme qui a aussi participé à deux créations de Serge Aimé Coulibaly. Elle travaillera sur un décor très sobre. Un sol de couleur permettra de se projeter dans un imaginaire très large et pas identifiable à un continent en particulier.

Costumes

Serge Aimé Coulibaly est passionné par le futur et la fiction dans le cinéma. En tant qu'homme de type africain qui vit en Europe, confronté régulièrement aux préjugés et aux clichés, il est toujours important pour le chorégraphe de déplacer l'imaginaire visuel des gens dans ses spectacles. Les costumes évoqueront souvent un monde futur, beau, élégant, aux couleurs sobres et attractives. Dans *Kirina*, nous travaillerons aussi avec des couvertures de survie dorées et argentées puis d'autres couvertures blanches cette fois, en opposition aux costumes plus élégants.

Lumière

Nathalie Perrier fera la création lumière, elle est la créatrice lumière de plusieurs opéras en Europe. Elle se basera sur le mouvement de la foule et l'accompagnera avec des groupes de lumières-led comme un soleil traversé régulièrement par différents types de nuages afin de suggérer un voyage dans l'espace.

Chorégraphe : SERGE AIME COULIBALY

Serge Aimé Coulibaly est un danseur chorégraphe originaire du Burkina Faso. Né à Bobo Dioulasso, il travaille en Europe et un peu partout dans le monde depuis 2002. Son inspiration prend racine dans sa culture africaine et son art s'engage à l'émergence d'une danse contemporaine puissante, ancrée dans l'émotion mais toujours porteuse de réflexion et d'espoir. Son expression forte la rend universelle et trouve naturellement des résonances d'un continent à l'autre. Dès la création de sa compagnie, Faso Danse Théâtre, en 2002, Serge Aimé a exploré des thèmes complexes, avec la volonté de donner une réelle dynamique positive à la jeunesse. Ses pièces ont tourné sur les scènes d'Europe et d'Afrique, invitées dans de nombreux festivals.

- 2016 : *Kalakuta Republik*
- 2014 : *Nuit Blanche à Ouagadougou*
- 2013 : *Fadjiri*
- 2011 : *Khokuma 7° Sud*
- 2008 : *Babemba*
- 2007 : *Solitude d'un Homme Intègre*
- 2006 : *A Benguer*
- 2002 : *Minimini*

Cette approche ouverte sur le monde et sur les différences, toujours en questionnement, dans une énergie de construction et une volonté d'aller de l'avant, a amené Serge Aimé Coulibaly à collaborer avec de nombreux artistes, dès le début de sa carrière. Il participe régulièrement à des créations internationales, en tant qu'interprète ou chorégraphe-danseur.

- 2015 : *La Maladie de la Mort* (M. Duras). Mise en scène : Moïse Touré (France)
- 2014 : *Cut the Sky*. Marrukegu Company (Australie). Mise en scène : Rachael Swain
- 2013 : *Double Jeu*. Création pour deux danseurs avec Farid Berki (France)
- 2012 : *Cross and Share*. Julie Dossavi (France)
- 2012 : *C(h)oeurs*. Ballets C de la B. Alain Platel (Belgique)
- 2009 : *Burning Daylight*. Marrukegu Company (Australie)
- 2008 : *I Lost My English*. Kalpana Raghuraman (Inde)
- 2004 : *Tempus Fugit*. Sidi Larbi Cherkaoui (Belgique)
- 2003 : *Wolf*. Ballets C de la B. Alain Platel (Belgique)

Le travail de création de Serge Aimé, toujours en mouvement, nourri de curiosité et de générosité, a su éveiller l'intérêt et la confiance de nombreuses structures qui ont ainsi fait appel à lui pour la célébration d'événements importants. Il a également chorégraphié des pièces pour danseurs amateurs, dans un désir de partage et une volonté d'engagement citoyen.

- 2015 : *Gloed*. De Grote Post (Ostende. Belgique). Pièce pour 50 danseurs amateurs seniors.



- 2011 : *Cérémonie d'ouverture des Championnats d'Athlétisme Juniors*. (Lille. France)
- 2010 : *En Attendant l'Indépendance*. Palais des Beaux-Arts (Bruxelles)
- 2010 : *Fitry*. La Nuit des Musées. Musée de la Piscine (Roubaix. France)
- 2009 : *Mappemonde*. CCN Nord pas de Calais (Carolyn Carlson). Pièce pour 45 danseurs amateurs. (Roubaix. France)
- 2007 : *Sugar*. Liverpool 2008 – Capitale Européenne de la Culture. (Liverpool. Royaume Uni)
- 1999 : *Cérémonie d'ouverture du FESPACO*. (Burkina Faso)
- 1998 : *Cérémonie d'ouverture de la Coupe d'Afrique de Football*. (Burkina Faso)

De sa formation artistique au Burkina Faso, avec la compagnie FEEREN sous la direction d'Amadou Bourou ou de son passage par le Centre National Chorégraphique de Nantes dirigé par Claude Brumachon, Serge Aimé Coulibaly a développé un goût et un talent pour la transmission de son art. Il oeuvre au développement d'une créativité originale et amène danseurs et chorégraphes qui suivent ses master classes à se questionner sur leur responsabilité en tant qu'artiste, la puissance d'un vocabulaire qui fait sens et leur positionnement citoyen.

- 2016 : Conférencier. Conservatoire Royal de Mons (Belgique)
- 2016 : Conférencier. Académie Nationale de Danse de Rome (Italie)
- 2013 : Création de la Conférence Dansée *Quand Je Danse Je Parle Aussi et Quand Je ne Parle Pas, Je Danse Peut-Être*. Ce workshop a depuis trouvé sa place sur tous les continents, en Afrique (Cameroun, Nigeria, RDC, Sénégal, Guinée Equatoriale, etc), en Europe (France, Belgique, Pays-Bas, Italie), en Asie (Hong Kong, Bangalore) et en Amérique (New York, Philadelphie).
- 2013 : Professeur. Ecole des Sables. Germaine Acogny (Sénégal)

Pour donner un lieu d'expérimentations et de réflexions concrètes à sa création et à sa conception d'un engagement artistique, Serge Aimé a créé à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) *ANKATA*, espace conçu comme un Laboratoire International de Recherche et de Production des Arts de la Scène. Ouvert à tous, c'est là un carrefour d'échanges entre différents continents, différentes disciplines, différentes humanités, avec pour but commun d'inventer demain.

Alain Platel nous parle de Serge Aimé

J'ai vu Serge Aimé Coulibaly pour la première fois lors d'une audition en 2002. Je me souviens avoir pensé du coup que cette rencontre allait nourrir ma vie. J'en ai eu confirmation un peu après grâce à notre collaboration dans deux productions des ballets C de la B : Wolf (2003) et C(H)OEURS (2012). Dans son rôle d'interprète, Serge tenait toujours une position unique. Mais tout au long du processus de création, il s'avérait également être une force stimulante avec ses idées, son empathie et son inspiration. Serge Aimé avait encore d'autres ambitions : créer ses propres spectacles, mais aussi et surtout chercher comment il pouvait partager ses expériences européennes avec les gens de son pays natal : le Burkina Faso. Cela lui a coûté beaucoup d'argent, de temps, de sang et de larmes, mais il a fondé et alimenté son propre Faso Danse Théâtre. Serge Aimé fait partie d'une génération d'artistes fascinants qui veulent construire des ponts artistiques entre l'Europe et le continent africain. La tâche n'est pas facile. Ce n'est pas une question de matériel, de logistique ou de géographique, mais plutôt de contenu. Comment trouver le bon équilibre entre un référent à une histoire commune (y compris ses atrocités), l'intégration des traditions culturelles du terroir et l'ancrage dans un discours contemporain ? C'est un numéro d'équilibriste extrêmement difficile mais Serge Aimé s'y donne complètement et cela ne peut susciter que l'admiration.

Alain Platel

La presse à propos de Serge Aimé Coulibaly

« Kalakuta Republik, de Serge Aimé Coulibaly, a ainsi confirmé, à travers un grand succès public et critique, son trajet réussi de près de vingt ans. »

– Le Monde

« Serge Aimé Coulibaly signe sa création la plus ambitieuse. Une réussite qui raconte aussi bien le chanteur nigérian Fela Kuti que l'Afrique d'aujourd'hui. Une pièce superbe d'engagement et de trouvailles gestuelles. Le plus beau c'est que Kalakuta Republik est aussi une fête : pour les yeux et les oreilles. »

– Inrockuptibles

« Dans Kalakuta Republik, Serge Aimé Coulibaly marie de manière enivrante musique, danse et révolution africaine. » – La Libre Belgique

« La danse de Serge Aimé Coulibaly, qui s'est fait connaître dans les années 2000 comme interprète des chorégraphes flamands Alain Platel et Sidi Larbi Cherkaoui, tape fort. (...) Dynamique, virevoltante à ses début, elle s'est durcie jusqu'à déflagrer dans de rafales de gestes tranchants. Elle étrille le corps, le retourne sans merci pendant plus d'une heure. » – Le Monde

Créatrice musicale : ROKIA TRAORE

Peu de parcours artistiques sont à la fois aussi libres et aussi enracinés que celui de la chanteuse malienne Rokia Traoré. D'ailleurs, on l'a souvent dit unique, post-traditionnelle, mutante, tant elle se trouve avec facilité à des carrefours inconnus, à des confluences imprévisibles et pourtant dessinées par son histoire personnelle.

Rokia Traoré est une voix très malienne pour la puissance et le timbre, mais volontiers folk pour la vertu du retrait et de la précision, et tout autant rock dans son goût de la rencontre, de la turbulence et du choc. Ce qui la marque à jamais ? Aux armes et cætera de Serge Gainsbourg, que son père mettait très fort le matin mais aussi un 33 tour d'Ella Fitzgerald, les albums de Joan Baez, Tracy Chapman, Mark Knopfler, mais aussi Ali Farka Touré ou des cassettes de griots lorsque, plus tard à Bamako, ses amis maliens n'écoutent que du rap. Si Rokia Traoré est vue comme une icône de la world music, célébrée pour l'élégance d'une musique incarnant la culture sans frontières du nouveau siècle, elle est aussi par ses chemins singuliers - un spectacle écrit avec Toni Morrison et mis en scène par Peter Sellars, assimilation de l'héritage des griots, alors qu'elle n'appartient pas à leur caste - le symbole d'un Mali en mouvement. Au Festival d'Avignon 2017, la chanteuse a présenté une nouvelle audace, à la fois pour sa culture et pour sa carrière de chanteuse : *Dream Mandé - Djata*.



Auteur du livret : FELWINE SARR



« L'Afrique n'a personne à rattraper. Elle ne doit plus courir sur les sentiers qu'on lui indique, mais marcher prestement sur le chemin qu'elle se sera choisi ». Ces mots résument la radicalité de la pensée de Felwine Sarr. Pour cet économiste et universitaire sénégalais, l'Afrique peut offrir au monde un nouveau « projet de civilisation » plus respectueux de l'Homme et de l'environnement, si elle accomplit « une profonde révolution culturelle et accouche de l'inédit dont elle est porteuse ».

Paru en 2016, son dernier ouvrage, *Afrotopia*, connaît un retentissement international immédiat. L'auteur y déconstruit le « mythe occidental du développement » et propose une « utopie active pour débusquer dans le réel africain les vastes espaces du possible et les féconder ». Pour réaliser ce projet, il donne aux intellectuels, penseurs et artistes africains une responsabilité centrale.

Comédien : ALI OUEDRAOGO (DOUESLIK)

Né en 1984 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Ali Ouédraogo est écrivain, slameur et comédien. Il a commencé sa carrière d'artiste en 2002 au théâtre au Burkina Faso. Tout au long de ses études, il a participé à des créations de spectacles comme comédien et à des formations dans le domaine de l'écriture et du jeu d'acteur.

Après un diplôme universitaire en technologie solaire en 2008, il se consacre à sa carrière d'artiste, et prend part à des ateliers d'écritures auprès d'autres auteurs et metteurs en scène tels que Aristide Tarnagda, Moïse Touré et participe au Laboratoire ELAN des Récréâtrales, festival où il crée *Les sans...* en novembre 2016.

Dramaturge : SARA VANDERIECK

Née en 1978, Bruxelles (BE) « En 2003, j'ai décroché ma maîtrise en art dramatique au RITS (Bruxelles). A l'issue de cette formation intensive, l'envie de passer à la création s'était quelque peu dissipée. Je me suis alors intéressée à d'autres fonctions dans le monde du théâtre. J'ai été vendeuse de billets au Vlaamse Opera avant d'y devenir collaboratrice éducative.

Finalement, je me suis retrouvée responsable de production et de tournée successivement chez TG STAN (de 2004 à 2006 : *Poquelin, En Quête, Bérénice*, « *"Sauve qui peut" pas mal comme titre* », *My Dinner with André, L'avantage du doute, Anathema, Impromptu, voir et voir*), TRISTERO (2006 : *Komedrie*) et les ballets C de la B (de 2006 à 2009 : *vsprs, Patchagonia, pitié!*).

Après environ six ans d'organisation et de résolution de problèmes, le temps était venu de passer à autre chose. L'envie de me rapprocher à nouveau du processus artistique se faisait plus grande. J'envisageais de m'envoler vers d'autres cieux pour trouver mon bonheur. C'est alors qu'Alain m'a demandé de l'assister durant la création de *Out of Context-for Pina*. Je n'ai pas eu à réfléchir longtemps. Quelle expérience, quel beau spectacle ! Puis *C(H)OEURS!* Je fais la dramaturgie dans les 4 dernières pièces de Serge-Aimé, après *Kalakuta Republik*, maintenant *Kirina*.

Danseur et assistant et à la chorégraphie : SAYOUBA SIGUE

Après une enfance passée à Abidjan (Côte d'Ivoire), Sigué Sayouba rentre au Burkina pour le lycée et entre dans le milieu culturel et artistique de Ouagadougou. Il se forme en danses traditionnelles et modernes. Repéré en 2001 par le jeune chorégraphe Burkinabé Souleymane Porgo, il intègre sa compagnie (Téguérier) et s'initie à la danse contemporaine et à l'afro contemporain. Il bénéficie également à cette époque de la formation de plusieurs autres chorégraphes, de styles et origines différents. C'est ainsi que la danse, d'une simple distraction scolaire, devient progressivement une passion, dont il choisit aujourd'hui de faire son métier. Il a participé à une dizaine de créations avec de grands noms de la danse en Afrique tels Irène Tassembédo (dans *Souffles, Carmen Falinga Awa et Le sacre du tempo*), Serge Aimé Coulibaly (dans *A Benguer, Babemba, Nuit blanche à Ouagadougou et Kalakuta République*). Il vit aujourd'hui à Lyon (France) et a monté sa propre compagnie.

Danseur : ADONIS NEBIE

Né en 1981 en Côte d'Ivoire, Adonis Nébié a été formé à l'École des Sables de Germaine Acogny au Sénégal. Il est danseur et chorégraphe de la compagnie Teguerer-danse au Burkina Faso et intervient dans les ateliers de l'association Eolo. Il collabore avec de nombreux chorégraphes comme Irène Tassembédo, Vera Sander, Serge Aimé Coulibaly, Nadia Beugré au niveau international. Il a créé et interprété deux solos en résidence à Dakar, à Aix-en Provence au Pavillon Noir (Ballet Prejlocaj) en 2013 et 2015.

Danseuse : MARION ALZIEU

Marion se passionne très jeune pour la danse sous toutes ses formes. Elle débute par le hip-hop, le classique et la modern dance, Plus tard, elle découvre la danse contemporaine auprès de Peter Mika, Olga Cobos et Luc Jacobs. De 2008 à 2010, elle suit la formation professionnelle Coline à Istres, où elle rencontre plusieurs chorégraphes invités et danse le répertoire d'Emanuel Gat, Lisi Estaras, Shlomi Tuizer, Mathilde Monnier, Salia Sanou, entre autres. A sa sortie de formation, elle intègre les compagnies d'Emanuel Gat et celle de Jasmin Vardimon, à Londres, et travaille au Royal Opera House. Toujours curieuse et friande de nouvelles expériences, elle poursuit sa formation professionnelle au CDC la Termitière (Burkina Faso) et rencontre plusieurs chorégraphes africains. A son retour en France, Marion intègre la compagnie « Mouvements Perpétuels » dirigée par Salia Sanou. En plus d'être interprète dans plusieurs de ses pièces, elle assiste Salia pour des créations pour enfants et danseurs amateurs. Elle travaille également, depuis 2012, dans les compagnies d'Hervé Chaussard (Cie The Will Corporation), Amala Dianor (Kaplan) et Serge Aimé Coulibaly (Cie Faso Danse Theatre). Parallèlement à son statut d'interprète, elle cherche sa propre voie dans la chorégraphie. En 2013, elle crée un duo *En terre d'attente* pour le Festival OïDF (Burkina) dirigé par Irène Tassembédo. En 2014, elle crée le solo *Ceci n'est pas une femme blanche* et fonde, dans le même temps, sa compagnie : MA.

Danseur : JEAN-ROBERT KOUDOGBO KIKI

Né en 1986 au Burkina Faso, Jean-Robert Koudogbo Kiki, dit Robbi, est influencé, en 2005, par le danseur chorégraphe Lebeau Boumpoutou qui lui transmet sa passion pour la danse contemporaine. Formé auprès d'Éloi Bama, dit Gahé, de la Cie Teguerer et de Michel Neya, fondateur du groupe Génération 2000, il danse dans *Nassongo*, comédie musicale qui tourne en France et au Luxembourg (2008), *Entre chiens et loups* (Montpellier Danse 2010). En 2010, il intègre la formation Je Danse Donc Je Suis. Il fait l'ouverture et la clôture du FESPACO en 2009, 2011 et 2013 auprès des chorégraphes Irène Tassebedo, Salia Sanou et Seydou Boro. En 2014, il joue dans la pièce *Tichèlbè aires de jeux* avec Kettly Noel au festival du Niger.

Danseur : AHMED SOURA

Né à Banfora au Burkina Faso, danseur (Break-dance et Pop) et acrobate autodidacte jusqu'à l'âge de 20 ans, Ahmed s'est formé à l'Institut National de Formation Artistique et Culturelle au Burkina Faso et au Centre Chorégraphique National de Montpellier de 2003 à 2007. Puis Ahmed intègre la compagnie d'Irène Tassebedo durant cinq années avec des tournées en Afrique et en Europe. En 2010, Ahmed Soura danse et joue dans l'opéra *Via Intollérenza II* de Christoph Schlingensiefel (1er prix 2011 de la mise en scène du Theater Treffen à Berlin). Dès 2012, il intègre l'Opéra Ballet Deutsche Oper Berlin avec *Verdi Requiem*, *Die Liebe zu den drei Orangen* et *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern*. En août 2013, Ahmed intègre la compagnie Christoph Winkler pour *Das wahre Gesicht ein Stück über den Kapitalismus* et remporte le prix FAUST 2014. Courant 2014, il collabore avec la compagnie suisse Pink Mama Théâtre.

En parallèle, il crée KORO/Compagnie Ahmed Soura au Burkina Faso pour développer sa propre écriture chorégraphique et crée des solos très appréciés comme *A to, Rien ne m'appartient, Écrasement 100Sens, En opposition avec moi* (3ème prix de danse à Internationalen Tanz-Theater Festival - Stuttgart 2011), *166* (2e prix à Need to Dance 2013). Il dirige régulièrement des stages de danse contemporaine et danses traditionnelles du Burkina Faso en Allemagne, France, Suisse, Brésil, ...

Danseuse : IDA FAHO

Ida est née en 1990 en Burkina Faso et a commencé une formation dans les arts du spectacle très jeune, en 2003. Elle a étudié le théâtre puis la danse et est entrée en 2009 à l'école de danse EDIT. Elle danse régulièrement dans la compagnie Tassebedo tout en développant ses propres projets et en se formant auprès d'autres chorégraphes, en Afrique, à l'Ecole des Sables, mais aussi en Europe, au Pavillon Noir d'Angelin Preljocaj. Sa danse se nourrit de toutes ses rencontres et Ida réussit à marier harmonieusement une gestuelle puissante, une présence électrique avec beaucoup de douceur, de grâce et de sensualité.

Danseuse : ANTONIA NAOUELE

Antonia Naouele jeune danseuse interprète camerounaise est à la base une adepte des danses traditionnelles, elle se spécialise par la suite dans les danses urbaines et afro urbaines. Dès 2011, Antonia se forme en danse contemporaine avec la compagnie Abbé Simon, les chorégraphes Salia Sanou, Michel Ndjongui, Merlin Nyankam, Serge Aimé Coulibaly, Aida C.Diaz, Farid Berki, et en stepping avec la troupe SOUL STEP (USA). En parallèle, elle est danseuse interprète avec le groupe de danse hip-hop FLOOR ART CREW, avec la compagnie SOLDIERS X, dans la pièce Awine de Hyacinthe TOBIO. Ces spectacles l'emmènent en tournée dans toute l'Afrique.



Danseuse : DAISY PHILLIPS

Daisy est née à Oakland (Californie) et a étudié le ballet et la danse contemporaine à Berkeley, San Francisco, Londres et Genève, où elle passe deux saisons en tant que membre du Ballet Junior de Genève. Elle commence sa carrière professionnelle en 2005 avec le Ballet du Grand Théâtre de Genève, avant de retourner à San Francisco pour travailler avec Erika Tsimbrovsky dans un groupe axé sur l'improvisation multidisciplinaire. Depuis 2007, elle collabore avec Sidi Larbi Cherkaoui, (*Origine, Faun, Das Rheingold et 4D*). Elle le représente régulièrement comme directeur de la répétition et entraîneur. En 2011-12, elle rejoint Alain Platel (Les Ballets C. de la B.) pour la création de *C (h) oeurs*. Elle participe à la fondation du collectif de théâtre mouvement IfHuman, artistes associés aux Halles de Schaerbeek, à Bruxelles. Avec IfHuman, elle participe aux créations *Fear & Desire, Ne Parlez Pas d'Amour et Yes No Maybe*. Plus tard en 2012, elle était une artiste invitée avec le Ballet national norvégien à Oslo. En 2013, Quan Bui Ngoc (Les Ballets C. de la B.), a créé le solo *Kasane no Irome* pour elle, et en 2014, elle a rejoint sa création de groupe Untold. Également en 2013-14, elle a travaillé sur la création de *Wulong* - une oeuvre de musique et de danse pour jeunes enfants dirigée par Iris Bouche sur de courts films de danse. En 2014, elle a commencé à travailler avec Constanza Macras/Dorky Park à Berlin, se produisant dans *Berlin Elsewhere et Open for Everything, The Ghosts et The Pose*. Au cours de l'hiver/printemps 2016, elle était membre du GöteborgsOperan Danskompani en Suède, à l'invitation du réalisateur Adolphe Binder. Elle collabore permanente avec la directrice du théâtre et de l'opéra Cecilia Ligorio, en tant que chorégraphe et danseuse pour des productions à Valence, aux Pouilles et à la ville de New York. En 2017 elle a commencé de travailler avec Serge Aimé Coulibaly dans *Kalakuta Republik* ou elle est la remplaçante de Marion Alzieu.

Danseur : ISSA SANOU

Issa est danseur de la Cie Herve Koubi, chorégraphe et directeur artistique de la Cie Sanou Ka Sanu. Il est né le en 1989 à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) et réside à Brive La Gaillarde en France. Jeune danseur-chorégraphe et acrobate, il est aussi comédien et poète. Issa a pris goût à la scène en 2005 au lycée aux côtés des troupes de théâtre et de danse du Centre Siraba. Ayant déjà un talent d'acrobate autodidacte il est sur le point d'entrer à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts du Cirque de Chalon en Champagne (France) en 2010, cependant, il choisit d'honorer son engagement avec la compagnie Hervé Koubi. Issa a travaillé avec la compagnie Wolo Wolo (2ème prix à la Semaine Nationale de la culture Bobo 2008). De 2008 à 2010, il est interprète dans la compagnie l'Etincelle. En 2010, il est interprète dans le spectacle Entre Chien et Loup - chorégraphie d'Anne-Marie Porras (EPSE Danse) et de Salia Sanou (CDC - La Termitière). Depuis 2010, Issa travail en tant qu'artiste chorégraphique dans la compagnie Hervé Koubi et crée sa compagnie Samou Ka sanu en 2013. Il a remporté le 1er Prix au concours chorégraphique "Simply The Best" en 2015 et le 1er prix au Salon International de la littérature orale et du livre.

Scénographie & costumes : CATHERINE COSME

Diplômée en scénographie de l'école de la Cambre à Bruxelles, scénographe et décoratrice Catherine Cosme commence sa carrière au cinéma comme directrice artistique et chef-décoratrice. Elle travaille entre autres sur *Noces* et *Le monde nous appartient*, dirigés par Stephan Streker, la série TV *La trêve*, dirigée par Matthieu Donck et *le cri du Homard* de Nicolas Guiot, qui a reçu le César du meilleur court métrage en 2013.

Au théâtre, elle est scénographe et décoratrice, voir costumière, elle collabore avec Serge Aimé Coulibaly, Maïa Sandoz, Thierry Debroux...

Assez rapidement, à force d'observer les rapports entre comédiens et réalisateur, elle est tentée de développer un deuxième talent en parallèle : scénariste et réalisatrice. Elle réalise son premier long métrage «*Les amoureuses*» en 2015

Création lumière : NATHALIE PERRIER

Diplômée de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), Nathalie Perrier a complété sa formation par une recherche intitulée *l'Ombre dans l'espace scénographié*, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne. Elle a ensuite été accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis.

Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Yves Beaunesne, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Sylvain Creuzevault, Laurent Delvert, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Adolf Shapiro, Deborah Warner...) et accompagne différents ensembles de musique baroque (Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Lunaisiens, les Ombres).

Elle a récemment créé les lumières de :

Agatha, msc Hans Peter Cloos, Café de la Danse, Paris

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, msc Laurent Delvert, Comédie Française

La Vie Parisienne, msc Waut Koeken, Opéra de Lausanne et Opéra National du Rhin

La Princesse de Trébizonde, msc Waut Koeken, Opéra de Limoges

The Tempest, ensemble les Ombres, Opéra National de Montpellier

Angelus Novus, msc Sylvain Creuzevault, Théâtre National de La Colline

Le Capital et son Singe, msc Sylvain Creuzevault, Théâtre National de La Colline

Step In, chorégraphie Olivier Collin, Opéra National de Montpellier

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont inventé ensemble les lumières des Limbes (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de Gute Nacht (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*.

Pour Serge Aimé, Nathalie a créé, en 2013, les lumières de *Fadjiri*.

Création vidéo EVE MARTIN

Depuis 2006 Eve Martin travaille dans différents domaines des arts vidéo, cinéma et télévision.

En premier elle est réalisatrice de ses propres œuvres. Elle crée ces propres court métrages *Le livre de lila* (2008), *Terra Sola* (2012), *Forêt noire* (2014) et développe l'installation vidéo Invisibles pour le parcours de Mons2015. En dialogue elle crée des installations vidéo pour des spectacles scéniques de Serge Aimé Coulibaly (*Fadjiri* (2013) et *Kalakuta Republik*), Armel Roussel (*Ondine*), Thierry Debroux (*La poupée titanic*, *Les Misérables*, *L'Odysee*, *Les 3 mousquetaires*) et Sybille Wilson (*Le maître des illusions*). Et elle réalise de multiples vidéos musicales et d'installations vidéo pour Two Star Hotel, Piano club, My little cheap dictaphone, Hollywood Porn stars, Deltron 3030, Yannick Frank, Maax et The summer rebellion.

Au-delà de son œuvre artistique personnelle, elle travaille dans le monde audiovisuel comme assistante à la réalisation et directrice de casting. Depuis 2011 elle est aussi souvent engagée comme chef décoratrice et ensemblière pour de différents vidéos publicitaires, des courts et longs métrages et des séries télévisées.

Elle travaille, entre autres, sur les réalisations de Micha Wald, Bouli Lanners, Delphine Noels, Patrice Toye, Virginie Gourmel, Joachim Lafosse, Fien Troch, Eric Lavaine, Stéphan Kazadjan, Remi Bezançon, Michel Gondry, Brice Cauvin, François Xavier, Benoit Mariage, Tom Darmstaedter, Mathieu Donck et Eric Valette.

CONTACT & DIFFUSION

Frans Brood Productions
Gie Baguet & Tine Scharlaken
+32 9 234 12 12
info@fransbrood.com
www.fransbrood.com